

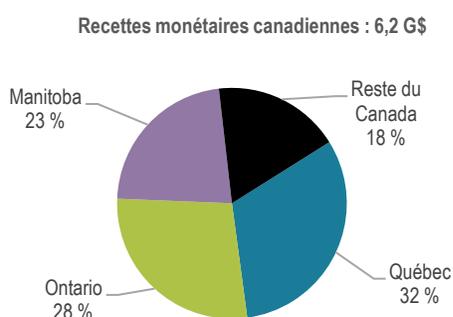
LA DYNAMIQUE ET L'IMPACT ÉCONOMIQUE DE L'INDUSTRIE PORCINE AU QUÉBEC EN 2020

Le Québec, leader au Canada dans la production porcine, représente environ 32 % de la valeur totale des recettes monétaires de marché du secteur porcin canadien. Les ventes finales de l'industrie réunissant la production et la transformation étaient estimées à 4,2 milliards de dollars (G\$) en 2020. Ces ventes ont engendré d'importantes retombées économiques, notamment sous la forme d'emplois et de rémunération pour les salariés et les entrepreneurs. Ainsi, l'industrie porcine procure environ 29 600 emplois directs et indirects et génère des revenus de 2,9 G\$ dans l'économie québécoise.

LE QUÉBEC PRODUIT L'ÉQUIVALENT DE 32 % DE LA VALEUR DE LA PRODUCTION PORCINE DU CANADA

Au Québec, de 2017 à 2021, les recettes monétaires de marché¹ du secteur porcin sont passées de 1,4 G\$ à presque 2,0 G\$, soit une augmentation de 44 %. En comparaison, les recettes monétaires ont crû de 37 % en Ontario et de 30 % au Manitoba. Cette performance du Québec est grandement attribuable à une conjoncture internationale très favorable quant aux prix en 2021. De fait, de 2020 à 2021, le prix payé aux producteurs du Québec a progressé de 28 %. Ces trois provinces ont fourni 82 % de la valeur totale des recettes monétaires du marché de 2021 pour le secteur porcin au Canada. La part du Québec correspond à 32 %.

Figure 1. Répartition des recettes monétaires agricoles canadiennes tirées du marché, par province, en 2021



Source : Statistique Canada; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

IL EXISTE UNE INTERDÉPENDANCE ÉTROITE ENTRE LA PRODUCTION ET LA TRANSFORMATION DE VIANDE PORCINE

L'industrie porcine au Québec se caractérise par un lien très étroit entre la production et la transformation. La quasi-totalité de la valeur des recettes monétaires de marché, soit environ 99 %², provient directement de la vente aux transformateurs. La petite part restante provient des exportations internationales et interprovinciales d'animaux pour l'engraissement. En d'autres mots, la production

porcine est presque entièrement transformée au Québec.

Le secteur de la transformation de la viande porcine, de son côté, a généré des livraisons (ventes) manufacturières de 4,7 G\$ en 2020. Dans la même année, si l'on évite le double comptage, on constate que l'industrie porcine composée des maillons de la production et de la transformation de la viande porcine a réalisé des ventes finales³ de 4,2 G\$, dont presque la totalité dans le secteur de la transformation.

LES VENTES FINALES DE L'INDUSTRIE PORCINE REPOSENT EN MAJORITÉ SUR LES MARCHÉS EXTÉRIEURS

Les ventes de l'industrie porcine sur les marchés extérieurs correspondent à 74 % des ventes finales, tandis que 26 % des ventes sont attribuées au marché du commerce de détail et des services alimentaires du réseau de l'hôtellerie, de la restauration et des services alimentaires en établissement (HRI) du Québec.

Tableau 1. Répartition des ventes finales de l'industrie porcine selon la destination (marché) en 2020 (en M\$*)

Secteurs	Marchés			Total	Parts
	Québec	Étranger	RDC**		
Producteurs	0	2	0	2	0 %
Transformateurs	1 093	1 864	1 282	4 239	100 %
Total	1 093	1 866	1 282	4 241	
Parts	26 %	44 %	30 %		

* M\$: millions de dollars

** RDC : reste du Canada

Notez que la somme des montants peut différer du total en raison de l'arrondissement.

Sources : Statistique Canada, Institut de la statistique du Québec (ISQ), modèle intersectoriel du Québec et Global Trade Tracker; compilation du MAPAQ.

L'ensemble de la production et de la transformation a vendu sur le marché international des produits pour une valeur de près de 1,9 G\$ (44 %). Il s'agit principalement des viandes fraîches et surgelées, des jambons et des épaules non désossées. Les ventes sur le marché interprovincial s'élèvent, quant à elles, à près de 1,3 G\$ (30 %).

¹ Ces ventes de produits agricoles excluent les ventes entre les exploitations agricoles situées au Québec.

² Le pourcentage est basé sur l'année 2020.

³ Les ventes finales sont réalisées sur les marchés suivants : le commerce de détail, le réseau HRI (services alimentaires), les exportations internationales et interprovinciales.

CETTE INDUSTRIE A GÉNÉRÉ DES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES DIRECTES ET INDIRECTES DE 2,9 G\$ ET 29 600 EMPLOIS

Les ventes réalisées par les producteurs de porcs et celles des transformateurs de la viande porcine ont engendré des retombées économiques au Québec sous la forme de valeur ajoutée⁴ et sous la forme d'emplois⁵. Selon le modèle intersectoriel de l'Institut de la statistique du Québec, les ventes du complexe soutenaient de façon directe 18 300 emplois, soit 6 500 emplois dans le secteur de la production porcine et 11 800 emplois dans les abattoirs, les ateliers de découpe et les usines de transformation. En matière de valeur ajoutée, la contribution directe des deux secteurs de l'industrie s'élevait à 1,6 G\$, dont 739 M\$ en salaires et en traitements ainsi qu'en revenus pour les propriétaires d'entreprises.

Tableau 2. Retombées économiques liées au complexe industriel de la production de porcs et de la transformation de viande porcine au Québec en 2020 (en M\$)

	Effets directs		Effets Indirects	Effets Totaux	Ratio
	Production	Transformation			
Main-d'œuvre*	6 510	11 833	11 248	29 591	
Valeur ajoutée	324	1 239	1 297	2 860	61 %
Taxes indirectes	4	9	22	35	
Subventions	-82	-31	-2	-115	
Importations			1 760	1 760	39 %
Variation des stocks			5	5	

* Années-personnes de 2020

Notez que la somme des montants peut différer du total en raison de l'arrondissement.

Sources : Statistique Canada, ISQ, modèle intersectoriel du Québec et Global Trade Tracker; compilation du MAPAQ.

Les fournisseurs des entreprises du complexe engendrent aussi des retombées économiques. C'est ce qu'on entend par effets indirects. Ainsi, ces fournisseurs comptent environ 11 300 emplois qui sont tributaires des ventes du complexe, pour une valeur ajoutée de 1,3 G\$. Ces emplois se trouvent notamment dans les secteurs du commerce de détail alimentaire, du transport, de la fabrication d'aliments pour animaux et des cultures agricoles.

Finalement, la somme des valeurs ajoutées (directes et indirectes) et la somme des emplois (directs et indirects) reflètent les retombées économiques globales. À ce chapitre, le complexe procure 29 600 emplois et génère des revenus d'environ 2,9 G\$ dans l'économie du Québec.

UN CONTENU QUÉBÉCOIS ESTIMÉ À 61 %

Par ailleurs, on estime que 61 % de la valeur des ventes de l'industrie correspond à du contenu québécois. En effet, il est possible de caractériser le contenu en distinguant ce qui est importé de ce qui est de fabrication québécoise. Ainsi, pour chaque dollar de vente du complexe, 61 cents ont servi à rémunérer des travailleurs et à rétribuer des entreprises québécoises. Les 39 cents restants ont permis de payer, principalement, les importations

⁴ La valeur ajoutée comprend les salaires et les traitements, les revenus des propriétaires d'entreprises et des sociétés, l'amortissement et les intérêts.

⁵ Selon l'équivalent temps plein. Par exemple, deux emplois saisonniers de six mois correspondent, en année-personne, à un seul emploi.

d'intrants agricoles et non agricoles utilisés pour approvisionner les entreprises du complexe. À titre comparatif, les proportions correspondantes dans l'industrie de la volaille sont de 64 cents et de 36 cents respectivement.

LE COMPLEXE PRODUCTION-TRANSFORMATION IMPORTE POUR 618 M\$ DE PRODUITS DE PORC

L'industrie achète de l'extérieur des produits de porc d'une valeur de 618 M\$, presque en totalité d'origine interprovinciale (98 %) ⁶. Le secteur de la transformation représente environ 91 % du total de ces importations. Le complexe importe du reste du Canada des porcs d'abattage (249 M\$), des viandes de porc pour la surtransformation (315 M\$) et des porcelets (40 M\$). Les importations internationales de viandes se chiffrent à 14 M\$.

LES VENTES INTERMÉDIAIRES DE L'INDUSTRIE PORCINE S'ÉLÈVENT À 2,5 G\$

En plus de l'approvisionnement des transformateurs auprès des producteurs de porcs qui se chiffre à 1,5 G\$, les ventes intermédiaires comptent aussi d'autres ventes d'intrants produits et utilisés à l'intérieur du complexe. Ce sont notamment des porcelets et des porcs destinés à l'engraissement ainsi que des viandes servant à la surtransformation, pour une valeur de 547 M\$ et de 487 M\$ respectivement. La valeur totale de ces échanges intermédiaires est estimée à environ 2,5 G\$.

Tableau 3. Répartition des ventes intermédiaires (en M\$) du complexe production-transformation de l'industrie porcine du Québec en 2020

	DE			
	Production	Transformation	Total	
À	Production	547	0	547
	Transformation	1 455	487	1 942
	Total	2 002	487	2 489

Sources : Statistique Canada et ISQ, modèle intersectoriel du Québec; compilation du MAPAQ.

ENVIRON 78 % DE LA VALEUR DES ACHATS DE VIANDE PORCINE DES DÉTAILLANTS ET DU RÉSEAU HRI RELÈVE DE L'INDUSTRIE PORCINE DU QUÉBEC

Les achats de viande fraîche et de produits transformés à base de porc par les détaillants et les services alimentaires du réseau HRI se chiffrent à 1 402 M\$. L'approvisionnement provenant des transformateurs québécois est estimé à 1 093 M\$, soit 78 % des achats. Les importations s'élèvent à 309 M\$, soit 248 M\$ (18 %) provenant du reste du Canada⁷ et 61 M\$ (4 %) du marché international. En ajoutant 916 M\$ pour les autres dépenses, dont la marge bénéficiaire des détaillants et des restaurateurs, on obtient une valeur totale de 2 318 M\$ pour la demande finale.

⁶ Notons que des importations internationales de viandes peuvent être comptabilisées comme étant interprovinciales si elles transitent par une autre province avant d'arriver au Québec.

⁷ *Idem.*